

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an.....1.00
 (Invariablement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour
 trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne.....0.10
 Autres insertions, par ligne, tous les 0.05
 " 3 fois par semaine 0.05
 " 2 " " " 0.07
 " 1 " " " 0.08
 A long terme, conditions spéciales.

EN VENTE

LES
Canadiens DE l'Ouest

PAR JOSEPH TASSÉ

4ème EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire.....\$2.00
 Ed. illustrée de 21 Portraits \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Réaume, Joseph Rolette, Jacques Porlier, Salomon Juneau — fondateur de Milwaukee, — Julien Dubuque — fondateur de Dubuque, Iowa, — Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, Jean-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES Vital Guérin — fondateur de Saint-Paul, Minnesota, — Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robidou, — fondateur de Saint-Joseph, Missouri, — Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard — fondateur de Galveston, Texas, — Jean Baptiste Beaubien — l'un des fondateurs de Chicago — Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph Larocque, Pierre Falcon, Louis Riel.

EDITION ILLUSTRÉE

PORTRAITS de Joseph Rolette, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robidou, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, L. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRocque, Louis Riel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1880, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du
CANADA ET DES ETATS-UNIS
 Assortiment complet de poeles de tous genres et de tous prix.

A VENDRE PAR
E. G. LAVERDURE

Nos. 114 RUE RIDEAU ET
 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.

Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
 30 mars 1883.

L. A. Olivier
 AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

VIIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

PRIX

25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par

C. O. DACIER, Ottawa.

LA
VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété du

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que

VASES,
 CALICES,
 PATENES,
 CIBOIRES,
 CRUCIFIX,
 OSTENSIOIRS,
 BURETTES,
 ENCENSIOIRS,
 CHANDELIERS,
 Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

PENSIONNAT
 DE
NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR
 RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des élèves aura lieu,

Mardi,
4 SEPTEMBRE.

Sr Thérèse de Jésus.



CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"

NOUVELLE
 VOIE COURTE
 ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
 Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS EXPRESS 4
 Tous Les Jours
 AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vi les de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 20 Aout 1883, les trains circuleront comme suit:
 Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal.
 8.35 a.m. 11.45 a.m.
 5.00 p.m. 8.30 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa.
 9.10 a.m. 12.40 p.m.
 4.40 p.m. 7.09 p.m.

Le temps moyen du trajet qui se fait actuellement sur cette ligne entre Ottawa et Montréal, est de vingt minutes plus rapide que toute autre ligne. On ne proclame pas que les voitures de cette ligne sont "les plus belles du monde" ni que les chars palais sont "les plus riches qui existent en Amérique"; mais les voitures pour les passagers sont neuves et reconnues comme de première classe. Les chars palais sont ceux de la Compagnie Pullman, dont la réputation est une garantie suffisante que les voyageurs y trouveront tout le confort et toute la sûreté désirables.

Les convois qui partent d'Ottawa à 8.35 du matin, n'arrêtent pas à Eastman, South Indian, Casselman et Kenyon. Ceux qui veulent arrêter à ces endroits devront prendre le train qui part à 5.40. Le train qui part de Montréal à 4.40 p.m. n'arrête qu'à Alexandria entre le Côteau et Ottawa.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Le départ des trains est réglé d'après l'heure de Montréal, 9 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
 ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chèque pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

D. C. LINSLEY,
 Gérant.
 E. C. WINNIE,
 Agent gén. des passagers.
 Ottawa, 20 août 1883.

LA BOTTE DE PAILLE

Le diable est fin, mais aujourd'hui
 J'en connais d'aussi fin que lui.

Il nous faut reculer à une époque assez ancienne; c'était au moins vers le règne de Henri III. Si vous êtes jamais allé sur la route de St-Cloud, qui n'était pas alors la somptueuse résidence princière qu'on admire aujourd'hui, vous aurez remarqué à mi-chemin un groupe de maisons qu'on appelle, je ne sais pourquoi, le Point-du-jour, sans doute de quelque enseigne de cabaret; plus loin, à droite, est Boulogne sur scène.

Or, au temps d'autrefois, il y avait au Point-du-Jour un vieil homme de noble race, mais un de ces gentilshommes avancés qui dédaignaient pas de faire eux-mêmes valoir leurs lettres. Les terres de culture étaient, dans cette contrée, plus rares alors que maintenant: le pays était presque couvert de bois.

Le vieil homme se nommait Egidius Cressère, bon vivant, allant aux fêtes buvant au cabaret, familier avec les simples gens, traitant tant bien ses serviteurs, mais exigeant un grand travail: car il travaillait beaucoup lui-même, et disait que la terre gardait rancune quand on se négligeait. Il avait en sa maison une bonne et robuste servante, qu'on appelait Gritte abrégiation de Marguerite; elle avait 20 ans. Elevée dans le manoir, elle plaisait à tous; on la vantait pour une fille laborieuse, qui n'avait jamais reculé devant le travail.

Mais vint le jour de la fête de Saint-Cloud, déjà connue alors. C'était un beau jour, longuement attendu. Les ménestriers du village avaient graissé la roue de leurs vieilles; ils s'étaient renforcés de joueurs de rebec et de tambourin venant de Paris; ils avaient deux flûtes, une cornemuse et un cor de chasse; on annonçait grande joie et la bonne Gritte se promettait de l'agrément depuis quatre heures jusqu'à minuit; car pour un tel jour on retardait jusque-là le couvre feu que nous appelons aujourd'hui clôture de retraite.

Malheureusement, au retour de la messe Egidius, qui n'oubliait rien, se rappela que la veille il avait mené, avec ses garçons plusieurs charrettes, de fumier sur le chemin des Bons-hommes, dans un champ qu'il voulait labourer le lendemain pour y semer du seigle. Il fallait disperser avec soin tous les tas d'engrais qui, répandus ainsi sur toute la surface du champ, devaient l'échauffer et le rendre fertile. C'était la besogne de Marguerite; la pauvre fille songeait aux moyens qui pourraient encore relever sa toilette pour la fête, quand son maître l'appela.

—Allons Gritte, dit-il, tu prendras ta fourche et tu iras répandre le fumier dans le champ de Saint-Giles. Quand ce sera fait tu viendras à la fête.

Marguerite ne répliqua rien. Mais pour la première fois l'idée du travail l'aff

plus que c'était jour de fête, ce qui troublait sa conscience. Ce n'était pourtant pas dimanche; car nos pères étaient leurs saints au jour où la solennité arrivait. Elle ôta tristement sa colerette à pointe de fine toile, son jupon de drap rouge mit une cotte de grosse toile et des sabots. Pauvre fille! Elle paît sa fourche et partit. En arrivant au champ, adieu la fête! Elle calcula rapidement l'ouvrage qu'elle avait à faire, et reconnut qu'il ne pouvait être achevé qu'à la nuit noire. Son cœur se serra. Elle n'eût commença pas moins en soupirant, sa triste et pénible besogne.

Il y avait une heure qu'elle se hâtait, sans pouvoir se consoler; apercevait avec chagrin, sur la route, les bonnes gens de Paris qui se rendaient joyeusement à la fête, et gémissait de penser qu'elle n'y paraissait pas lorsqu'elle vit venir à elle un petit homme qui semblait vouloir lui parler. Il était fait un peu de travers et marchait en se balançant. Ses pieds étaient enfoncés dans des bottes noires. Il avait un haut de chasses écarlate, un pourpoint gris taillé à la bourgeoise avec les basques continues, un chaperon à deux cornes de même couleur.

Si ce chapeau eût été jaune, il eût ressemblé de loin à celui des fous de la basoche. A mesure que le petit homme s'approchait, Marguerite le considérait avec plus d'étonnement. C'était une figure qu'elle n'avait jamais vue, une tête énorme, un visage pâle comme les murailles, sur lequel dominait un long nez qui tournait évidemment sa pointe à gauche. Les mains de l'homme étaient cachées dans de grandes gantelets noirs. Il s'arrêta devant la jeune fille, et faisant un sourire qui avait quelque chose de singulier:

—Eh! mais, ma fille, dit-il, vous voilà bien occupée pour un jour de fête!

—C'est vrai, messire; mais il y a dispense de vèpres aux travaux des champs.

—Il y a sans doute aussi dispense de la fête, qui va être si animée et gaie?

—Or! pardon, messire. Mais je ne suis pas ma maîtresse. Il faut que je fasse tout le champ.

—Vous n'aurez pas fini au coucher du soleil. Si vous voulez faire un marché avec moi, j'ai là dans les bois des camarades; nous vous aiderons tous; et dans un instant vous pourriez retourner au Point-du-jour.

—Eh! quel marché, messire, voulez-vous qu'une pauvre jeune fille fasse avec vous?

Il y avait de l'inquiétude dans la parole de Marguerite, et un sourire sardonique sur les lèvres pâles du petit bonhomme.

(A continuer.)

Aux gourmets—Voulez-vous avoir de bons repas, de bons cigares, de bonnes liqueurs, et avec tout cela payer bon marché, allez au restaurant Iroquois, près de la gare Union, aux Chaudières. M. Gratton, propriétaire, et M. Paré, gérant, tiennent toujours leurs établissements sur un haut pied.

LE CANADA

Ottawa, 3 Octobre 1883

COURRIER DU JOUR

Nous publions aujourd'hui avec le plus grand plaisir l'écrit que notre nouveau collaborateur "Hardy" nous envoie sur le révérend Père Fillâtre.

Notre collaborateur ne pouvait certainement choisir un meilleur sujet de biographie, et nous sommes certains que les citoyens d'Ottawa partageront avec nous cette opinion. Ottawa possède encore d'autres hommes de talent qui mériteraient qu'on les fit connaître. Il ne faut pas attendre à la mort des hommes de mérite pour leur accorder ce qui leur est dû. Espérons que notre collaborateur continuera dans la voie qu'il a si bien ouverte.

L'emprunt que sir Leonard Tilley va effectuer en Canada aura cet effet désirable que l'intérêt payé par le gouvernement le sera en Canada et pour le profit du pays.

Une liste de souscription pour ceux qui désirent prendre part au banquet donné à sir Hector Langevin, le 18 octobre, à l'hôtel Windsor à Montréal, a été déposée au bureau du Canada, où les citoyens de la capitale peuvent s'inscrire. Le prix est de \$3.00.

En réponse aux journaux qui font circuler toutes sortes de nouvelles au sujet d'élections prochaines dans le comté de Lévis, le *Quotidien*, publié à Lévis, dit que ces journaux en mentionnant les noms des candidats probables ne s'appuient que sur des rumeurs plus ou moins vraisemblables. Il n'y a encore rien de décidé.

Son Eminence le cardinal Victor Auguste Deschamps, archevêque de Malines et primat de Belgique, vient de mourir.

Le cardinal Deschamps était une intelligence d'élite, ses mandements sont remarquables par l'élevation des idées, et la pureté de diction. Il a combattu vaillamment la franc-maçonnerie qui fait tant de mal en Belgique.

Nous apprenons aujourd'hui par le correspondant du *Mail*, que malgré le retard accumulé de l'envoi des boîtes de scrutin à la rivière à la Pluie et au Lac Francis, les officiers-rapporteurs sur les lieux ont tenu un bureau de votation. Mais aux environs d'Algona où il y avait 40 bureaux, les grits n'avaient pas mis de bureau de votation suivant l'usage établi aux élections précédentes. Le bureau de votation était éloigné de douze milles et dans un endroit où il n'y avait qu'un seul électeur résident..... mais un grit.

A l'endroit appelé *Spanish Mills* il y avait un bureau de votation où plus de cent électeurs conservateurs, dont la résidence était à 70 milles, avaient droit de vote. Ces électeurs furent empêchés, par un accident survenu à la machine du bateau qui les transportait—bateau appartenant à un grit, soit dit en passant—d'arriver dans la matinée au bureau de votation. Il était près de trois heures quand les électeurs purent commencer à voter. Mais l'officier-rapporteur qui avait reçu le mot d'ordre des

grits — posa toutes sortes d'embarras à la votation, de sorte qu'une trentaine d'électeurs seulement eurent le temps de voter. Et c'est ainsi que les grits entendent la liberté du suffrage électoral.

Une ambition qu'un plus grand nombre de nos compatriotes favorisés de la fortune devraient avoir, serait de se mettre à la tête d'une grande exploitation agricole. M. Dalton McCarthy, avocat et député, qui a aujourd'hui dans le comté de Simcoe une ferme de grande étendue et très productive, nous donne un exemple que beaucoup devraient suivre. La culture est le plus sûr placement pour les capitalistes, en même temps qu'elle contribue énormément à la richesse du pays.

REVD PÈRE FILLATRE, O. M. I.

Qui n'a vu passer ce religieux dans les rues de la capitale? Qui ne l'a pas remarqué cet homme au front largement développé, à l'œil perçant et plein de vie, à la figure noble et franche, à cette démarche assurée, aux manières aimables et polies, saluant tout le monde, et ayant toujours un bon mot à l'adresse de chacun?

Il approche la quarantaine, et puis il est Français. Français! ah! pour ça oui! Il aime sa chère Bretagne de tout cœur, et soupire en bon patriote après des jours meilleurs pour la France.

Le Canada compte en lui un ami sincère et dévoué. Pas un plus que ce religieux ne s'intéresse à l'avenir et à la prospérité tant spirituelle que matérielle de notre beau pays.

C'est un écrivain distingué, plein de verve, très imagé, n'excluant pas pour cela les idées de haute portée qui abondent dans ses écrits. Et d'ailleurs ses essais de l'*Opinion Publique* parlent assez d'eux-mêmes et disent bien plus que je ne pourrais en dire. En un mot, c'est un littérateur de mérite, qui a déjà conquis sa place dans les lettres canadiennes.

Ses conférences à l'Institut Canadien sur "l'Economie politique," et sur "La famille" ne seront pas de sitôt oubliées.

Le révérend Père Fillâtre est aussi professeur de philosophie morale au collège d'Ottawa. Je voudrais pouvoir être philosophe pour l'apprécier sous ce dernier rapport. Toujours est-il que c'est un penseur profond, capable d'envisager et de résoudre les questions philosophiques les plus difficiles. L'élève qui a passé dans sa classe de philosophie morale peut marcher la tête haute et ne pas craindre les adversaires, car il aura puisé là des principes inattaquables au point de vue de la religion et de la société.

Ceux qui ont eu le plaisir de s'entretenir avec lui quelquefois, sur des questions vitales, savent quelles grandes idées il a, par exemple, sur l'éducation. Un sénateur de mes amis me disait, l'hiver dernier, qu'il avait rarement rencontré homme au jugement plus sûr et aux connaissances plus étendues.

Je vous ai parlé du révérend Père Fillâtre, homme de sciences et de lettres, j'ajouterais volontiers quelques mots, et voudrais bien vous présenter en lui l'homme religieux, et vous dire quel intérêt il porte aux jeunes gens, mais en breton qu'il est, il se fâcherait tout

rouge contre celui qui aurait ainsi blessé son humilité. Et puis, à dire vrai, pour mieux l'apprécier, allez donc lui rendre une petite visite au collège.

Parlez lui de religion, de littérature, de la France et du Canada, et je vous promets un agreeable quart d'heure.

Au revoir.

HARDY.

PETITE CAUSERIE

1er octobre 1883.

Quand j'ai écrit, ma "petite causerie" de la semaine dernière, il faisait un temps de chien. Le ciel était sombre, tout plein de gros nuages. La pluie tombait à torrents, les rues étaient devenues ruisseaux et notre pauvre petite ville semblait déserte.

Aujourd'hui, la journée est délicieuse. Le soleil rit dans tous les coins; de la gaieté il y en a partout, et nos promeneurs s'en donnent à cœur joie, et profitent de ces derniers sourires de l'été qui s'en va.

Depuis huit jours il ne s'est passé rien de bien étrange sous la calotte des cieux. Ottawa, il est vrai, n'est pas la ville du nouveau, de l'imprévu, de l'intéressant. Ici, tout est empreint du même cachet d'uniformité et de monotonie. Les jours se succèdent et se ressemblent tous. Le lendemain est toujours une deuxième édition de la veille, et il est bien rare, que parmi toutes ces éditions que chaque soleil nous apporte, il s'en trouve une qui ait été revue et corrigée.

Quand j'ai commencé ma causerie, j'étais d'une humeur à tout massacrer. Puis on est venu m'interrompre; je suis sorti, on m'a annoncé une bonne nouvelle, et voilà que mes idées noires se sont envolées à tire d'aile, et que la bonne humeur d'autrefois est revenue. Je ne regrette plus qu'une chose c'est d'avoir peint ma bonne petite ville, sous des couleurs peu attrayantes. Mais, pourquoi est-elle venue se mettre au bout de ma plume, quand elle savait mon encrier tout plein de malice et de pensées sombres. Car, pour dire vrai, j'aime Ottawa, et je lui dois bien de la reconnaissance pour le charmant quart d'heure que je viens de passer.

Connaissez-vous, lecteurs, le chemin des amoureux, "large pour un, étroit pour deux"? J'en arrive, et je l'ai trouvé plus à mon goût que jamais. Mais, c'est qu'il est fort gentil ce petit sentier toujours plein d'ombre et de fraîcheur! Et la rivière qui coule à vos pieds, comme elle est jolie! Voyez, comme elle va gaiement, comme elle se hâte, comme elle est fière, d'emporter dans ses eaux les mille paysages de ses rives. Puis en face vous avez Hull, la petite ville qui travaille toujours et ne se lasse jamais; sur la tête le bleu du ciel, et tout autour de vous, le silence, le calme, le repos. Il n'y a pas au monde un coin de terre, plus aimé du ciel et des nids; plus aimé de la solitude: pas un endroit, où la nature ait des sourires plus riants de jeunesse et de beauté. Et ce petit sentier perdu dans la verdure de la colline, c'est une partie de ma ville, et il y a quelques heures à peine, j'étais à lui faire la guerre, pour ne pas être plus aimable. Eh! j'en veux à ma mauvaise humeur, et je lui reproche amèrement toutes les vilaines paroles qu'elle m'a fait

écrire. Une autre fois, lecteurs, quand tout sourira autour de moi, que ma chambrette sera tout ensoleillée, et qu'il y aura de la joie partout, même au fond de mon cœur, je ferai amende honorable à ma petite ville, et je vous reparlerai d'Ottawa, mais revue et corrigée.

M N O P.

L'HONORABLE M. COSTIGAN

Nous lisons dans l'*Evening Canadian*, publié à Toronto, la correspondance suivante au sujet de l'honorable M. Costigan:

M. le Rédacteur.

Je vois que le *Herald* de Montréal du 24 septembre dit: "Le bruit circule à St-Jean, N.-B., que l'honorable ministre du Revenu de l'Intérieur doit être bientôt nommé percepteur des douanes dans le port de cette ville. C'est une rumeur invraisemblable."

Tous les citoyens de St-Jean s'uniraient pour protester contre la nomination d'un "étranger" à la ville, et pas un gouvernement, libéral ou conservateur, n'oserait tenter une nomination de ce genre."

J'ai souligné, M. le rédacteur, cette partie de l'écrit que je veux relever.

Le conservateur d'autrefois, M. John Livingstone, aujourd'hui rédacteur d'un journal grit, le *Herald*, ne peut, paraît-il oublier ses anciennes amours. "Etranger!" vraiment?

Il se croit encore dans cet heureux temps, où la clique à vues étroites, dont il était la lumière, avait seule le contrôle du patronage conservateur dans la province, état de choses qui a eu une effet si désastreux, tellement que, l'on aurait cru transportée de ce côté-ci de l'Atlantique cette inscription que l'on voyait sur les murs de Bandon: "Les Turcs, les Juifs et les Païens sont bienvenus ici, excepté les Papistes."

Mais nous avons changé tout cela, comme disent nos amis les Français.

Comment, mais personne ne sait mieux que celui qui attaque aujourd'hui l'honorable M. Costigan, que sans le secours de ce dernier et l'appui de ses amis, un candidat conservateur n'était pas possible en 1882 dans la ville de St-Jean, de même que dans les autres comtés de la province, et je suis certain que si sir Leonard était appelé à témoigner de ce fait, il le corroborerait en tous points.

Quant à la "rumeur" si bien mise en évidence dans les colonnes du *Herald*, il suffit de dire que c'est un cancan souvent répété, et qui n'a que la valeur d'un cancan. Mais je voudrais, avec les compatriotes de M. Costigan que la nouvelle fut vraie, si M. Costigan jugeait à propos de se retirer de la vie publique.

Lorsque M. Costigan croiera qu'il ne mérite plus la confiance de ceux dont les suffrages l'ont porté à la position qu'il occupe actuellement, il saura bien remettre le titre de chef des Irlandais, que ses compatriotes lui ont accordé avec tant de spontanéité et d'unanimité.

Mais ce temps est encore éloigné, assez éloigné pour permettre à ce rédacteur grit, autrefois conservateur, de faire encore une demi-douzaine de ces évolutions dans lesquelles il se montre si agile. Quant aux services de M. Costigan à l'égard du pays, et l'habile administration de son département, il n'est pas nécessaire d'en parler. Je demande seulement l'insertion de ce qui précède.

Votre obéissant serviteur,
"UN CONSERVATEUR."
St-Jean, N.-B., Sept. 27, 1883.

Messieurs—Vos Amers de houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais d'une fièvre typhoïde depuis plus d'un mois, et je n'ai obtenu du soulagement que lorsque j'ai essayé vos Amers de houblon. Je les recommande cordialement à ceux qui souffrent de la débilité ou qui n'ont pas bonne santé.

J. C. STORTZEL,
683 rue Fulton, Chicago, Ill.

(suite)
CHAPITRE II.
On obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

"Des patients Flottant entre la mort et la vie."
Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignaient spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, du foie, de poitrine, ont été guéris:
Des femmes rendues presque folles!
Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et diverses autres maladies particulières aux femmes.
Des personnes accablées par le Rhumatisme.
Inflammatoire et chronique, ou souffrant du scorbut!
De l'érysipèle!
Fluxions rhumatismales, impureté du sang, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette notre frêle nature.
Ont été guéris par les Amers de Houblon; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait autant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué,
REVD. D. GOONER,
Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué,
W. H. DICKSON,
218 rue St. Constant, Montréal.
En vente chez C. J. DUCIER, rue Sussex, Ottawa.

Nouvel Etablissement
LUNDI, 24 SEPT.,
J'ouvrirai un
Magasin de Tabac
— AU —
No. 457 Rue SUSSEX.
Une visite est respectueusement sollicitée.

A. LALONDE.
JOS. SENECAI.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
265 et 261
RUE DALHOUSIE.
OTTAWA.
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.
Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tous ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funèbres.
Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.
Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes.
On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

Le m... à Paris
La ca... hier, à
Sir H... jour l'... retour
Dans... acc... mari, l... a rapp... fondée.
Des... mandé... Chamb... de la l... sai est... ment...
L'im... Espagn... Alphon... fait qu... tres, su... casion... manife... gnées c... des Fr...
Le m... vé sam... Lord... gletter... Privé d... Il est... vicomte... Un a... est ma... Canada...
FUNER...
Les... Goodw... la mort... ce mati... d'un co... d'am... L'égli... riches... accourr... la ville... par le r... de diac...
Le c... directio... de MM... Smith c... différen... fait le c...
La m... sée pa... Dionne... Au g... ont cha... toire M... cantiqu...
A l'é... Pie Jesu... Les p... étaient... Honneur... D. O'G... Griffin... W. Dav...
Le c... corps...
Parm... le cortè... famille... M. Joh... Sweetla... Walter... juges L... J. P., le... Valade... McKay... Moore, ... maire d... des prin...
—On... prises d... les bois... ray, da... dacks n... lense d... à tous... mons d... cela ne... saire de... d'—PINET... une for... des bois... d'un pr... de Ru... etc. E... maciens... teille.

PETITES NOTES

Le marquis de Harcourt est mort à Paris.

La cantatrice Nillson est arrivée, hier, à New York.

Sir Hector Langevin est parti aujourd'hui pour Québec. Il sera de retour lundi prochain.

Dans l'affaire de la femme Coates, accusée d'avoir empoisonné son mari, le grand jury, à Sherbrooke, a rapporté l'accusation comme fondée.

Des soumissions vont être de mandées pour l'éclairage de la Chambre des Communes au moyen de la lumière électrique, et si l'essai est satisfaisant, le gouvernement adoptera ce système.

L'impression fâcheuse créée en Espagne par l'affront fait au roi Alphonse, à son arrivée à Paris, ne fait qu'augmenter. Dans les théâtres, sur la rue et partout où l'occasion en est offerte, des contre-manifestations ont lieu, accompagnées de menaces à l'adresse même des Français établis dans le pays.

Le marquis de Deubigh est arrivé samedi à Québec par le Parisien. Lord Denbigh est un pair d'Angleterre et un membre du Conseil Privé de la Reine. Il est accompagné de son fils, le vicomte Fielding. Un autre fils de lord Denbigh, est marin à bord de la corvette Canada.

FUNERAILLES DE M. JAMES GOODWIN

Les funérailles de M. James Goodwin, dont le Canada annonçait la mort lundi dernier, ont eu lieu, ce matin, à la basilique, au milieu d'un concours immense de parents et d'amis.

L'église était décorée de ses plus riches parures et remplie de fidèles accourus de toutes les parties de la ville. Le service a été chanté par le révérend M. Campeau, assisté de diacre et sous-diacre.

Le chœur Ste Cécile sous la direction de M. S. Drapeau, aidé de MM. Belleau, Peachy, McMahon, Smith et de plusieurs chanteurs des différents chœurs d'Ottawa, ont fait le chant à l'orgue.

La messe de Requiem, harmonisée par l'organiste, M. Ernest Dionne, a été très bien rendue.

Au graduel, M. Breton et Roy ont chanté le Dies irae, et à l'offertoire M. J. L. Beaudry a chanté le cantique A la mort.

A l'élevation, M. Breton a chanté Pie Jesus Domine.

Les porteurs des coins du poêle étaient l'honorable M. Scott, Son Honneur le maire St Jean, et MM. D. O'Connor, J. M. Currier, E. Griffin, M. P. Ryan, H. V. Noel et W. Davis.

Le conseil de ville assistait en corps.

Parmi les personnes qui suivaient le cortège funèbre à la suite de la famille, on remarquait l'honorable M. John Costigan, M. le Shérif Sweetland, P. Baskerville, M. P. P., Walter Shanly, les honorables juges Lyon, Ross et Martin O'Gara, J. P., les docteurs Grant, Wright, Valade et Provost, Capt W. O. McKay, Capt McCaffrey, M. David Moore, M. Allan Grant, E. B. Eddy, maire de Hull et plus de deux cents des principaux citoyens d'Ottawa.

On recommande aux personnes prises de phthisie de camper dans les bois résineux. Le Rév. D. Murray, dans son livre sur les Adirondacks mentionne une cure merveilleuse de ce genre. Il est impossible à tous ceux qui souffrent des poumons d'aller camper dans les bois, cela ne leur est même plus nécessaire depuis que le SIROP DE GOMME D'PINETTE ROUGE DE GRAY offre sous une forme agréable toute la vertu des bois résineux. C'est un remède d'un prix inestimable dans les cas de rhume, toux, maux de gorge, etc. En vente chez tous les pharmaciens. Prix 25 et 50cts la bouteille.

A TRAVERS OTTAWA

Neige—Au moment où nous mettions sous presse la neige tombait.

Union St Pierre—Il y aura assemblée de l'union St-Pierre, ce soir.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de melasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Neige—Il est tombé quatre pouces de neige dans le nord de New-Hampshire E. U., lundi dernier.

Le Remède du Dr Sey guérit les maladies suivantes: coliques, indigestion, dyspepsie, constipation et toutes maladies du foie, de l'estomac et des intestins.

Construction—On construit sur les bords du canal Rideau une nouvelle bâtisse en pierre pour l'usage du gardien des écluses.

Les pilules de noix longues du McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Assises criminelles—Les assises criminelles de Pembroke ont été ouvertes, ce matin, sous la présidence du juge Armour.

Sirôp du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Personnel—M. George Stephen, président de la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, est à Ottawa depuis hier. M. Hurteau, M. P., est arrivé à Ottawa hier.

Efficacité—Le seul remède qui soit efficace contre les boutons et autres éruptions de la peau c'est la "Lotion Persienne."

L'armée du salut—Un détachement de la fameuse armée du salut est attendu à Ottawa la semaine prochaine.

Allez au meilleur marché pour les livres et articles d'école. Chez P. C. Guillaume, No. 455 rue Sussex.

Oratoire—La déclamation par le professeur Bonbright à la salle St-James, hier soir, a été très intéressante.

N. A. Savard vient de recevoir 20 tonnes de melasse Barbade de première qualité qu'il vendra à bon marché, l'ayant achetée avant l'augmentation de cinq cents par gallon.

Crosse—Le club de crosse Shamrock de Montréal, jouera une partie de crosse avec le club Métropolitain d'Ottawa, samedi prochain, à Rideau Hall.

Querelle—Une querelle s'est engagée, hier, entre deux journaliers, sur la rue Wellington; l'un d'eux a reçu des blessures sérieuses à la tête.

Inoffensif—Ce qui contribue le plus en plus à l'immense popularité des "Amers indigènes," outre son incontestable efficacité, c'est qu'il ne contient aucun principe minéral.

Obituaire—M. Minor Elmore, citoyen d'Ottawa, est mort à la Nouvelle Orléans, la semaine dernière. Il faisait partie de la presse associée et a été longtemps attaché à la rédaction du Citizen d'Ottawa.

Ottawa, Ont., 10 Juillet 1880. Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Mors aux dents—Un cheval attelé à un buggy a pris le mors aux dents sur la rue Wellington, hier soir, et est venu en collision avec un poteau pour gaz. La voiture a été mise en pièces et le cheval sérieusement blessé.

Course—Un cocher de place du nom de Riopelle a parié \$50 qu'il parcourrait avec ses deux chevaux attelés sur un buggy, 22 milles en deux heures. La course aura lieu la semaine prochaine. Il devra partir du bureau de poste de La Pêche et se rendre au bureau de poste d'Ottawa.

Il semble impossible qu'un remède composé avec des plantes aussi communes, aussi simples que le houblon, le buchu, la mandragore et la dent-de-lion fasse d'aussi nombreuses et d'aussi grandes guérisons que les Amers de houblon; mais le vieillard comme le jeune homme, le riche et le pauvre, le prêtre et le médecin, l'avocat et le journaliste, tous témoignent en avoir obtenu la guérison, vous devez croire; faites-en l'essai vous-même et vous ne douterez pas plus longtemps.

Incendie à tiull—Le feu a détruit, hier soir, vers les dix heures, une grange appartenant au Dr Scott, à Eddyville, Hull, et quelques instants après la fabrique de M. C. Wright, rue Inkerman. Les pompiers de M. Eddy ont réussi avec beaucoup de travail à circonscire le feu et l'empêcher de s'étendre à la fabrique de barils de M. Wright, et aux piles de bois de M. Eddy.

Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement New-York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Faites l'essai de la VALE-RIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara

Michel Gleesy, pour ivresse, \$2 d'amende et \$2 de frais. John Dawson, pour avoir troublé la paix publique, \$5 d'amende et \$2 de frais. John MacDonald, pour ivresse, \$10 d'amende et \$2 de frais. Timothy Kelly, même offense, libéré. Thomas Donahue, même offense, cause remise à vendredi. Gilbert Lecompte, pour vol, remis à demain. Timothé Lafleur, assault, remis à demain.

CANAUX DU ST. LAURENT.

Avis aux Entrepreneurs.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné, et portant la suscription "Soumission pour les canaux du Saint Laurent," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest MARDI, le 13e jour de Novembre prochain, pour la construction d'une écluse et d'un bief régulateur, et pour creuser et agrandir l'entrée supérieure du canal Cornwall.

Aussi pour la construction d'une écluse, ainsi que pour agrandir et creuser l'entrée supérieure du canal du Rapide Plat, ou division centrale des canaux de Williamsburg. On recevra aussi jusqu'à Mardi, le 27e jour de Novembre prochain, des soumissions pour prolonger les jetées et creuser, etc., le chenal à l'entrée supérieure du canal des Galops.

Une carte de l'entrée supérieure du canal Cornwall et de l'entrée supérieure du canal du Rapide Plat ainsi que des plans et devis des divers travaux, pourront être examinés à ce bureau et au bureau de l'ingénieur local, Dickenson's Landing, dès et après Mardi, le 30e jour d'Octobre prochain, où des formules imprimées de soumission seront fournies.

Une carte des plans et le devis des travaux à faire à la tête du canal des Galops pourront être examinés à ce bureau et à la maison de l'éclusier, près de l'endroit, dès et après Mardi, le 13e jour de Novembre prochain, où des formules imprimées de soumissions seront fournies.

Les entrepreneurs devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et dans le cas de sociétés commerciales, porter la signature particulière, l'occupation et le domicile de chaque associé; et de plus un chèque accepté par une banque pour la somme de deux mille dollars devra accompagner la soumission; cette somme sera confisquée si le soumissionnaire refuse de signer le contrat pour les travaux au prix et conditions mentionnés dans l'offre. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne s'engage pas, néanmoins, à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 28 septembre 1883.

THE! Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

GRANDE REDUCTION SUR LES PARAPLUIES, CAPOTS ET Cirulaire de Caoutchouc CHEZ H. L. COTE, 128, Rue Rideau.

P. S.—L'assortiment des chapoux d'Automne est complet. Sept. 1883. Piliules de Noix Longues Composées.

De MCGALE Recouvert en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissement et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'à ce jour au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la toupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family. AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZ- ENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indisposition, &c.

CHINA TEA HOUSE 59, Rue Rideau. FEVES DE LIMA. FROMAGE DE ROCQUEFORT. ANANAS EN CANISTRE. NOUVEAUX POIS EN CANISTRE. PAPOMA (déticieux pour les enfants). CEREALES AMERICAINES, (spéciales pour les Amér.). UNIONS ESPAGNOLS. RAISIN MALAGA. BEURRE MOULE DE 1ERE CLASSE. VINS LIQUEURS de qualité supé, rieur.

Sirôp des Enfants du Dr Goderre. Ce sirôp est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirôp des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE. Préparé avec la meilleure gomme d'épinelette rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suinte de l'épinelette rouge—surement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

SIROP DE GOMME D'PINETTE ROUGE DE GRAY. Dans cette préparation la gomme ne se sépare jamais et ses propriétés anti-spasmodiques, balsamiques, expectorantes et toniques, sont conservées. Ce sirôp, préparé avec soin à une basse température, contient une grande quantité de la meilleure gomme en solution complète.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certains formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire psichique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général. Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épinelette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées. KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal. 624. nov. 1882.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité
PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

SIR JOHN BLAYN

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU.
Ce SIROP, d'un goût agréable, est recommandé depuis 30 ans par tous les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Gripes, Tox, Coqueluches, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, Ess. Voies urinaires et de la Vessie. — Pharm. BLAYN, 7, rue du Marché St-Honoré, Paris. Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co. Pharmaciens-Chimistes, 314, r. St-Jean.

TRESOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur
PASTILLES de A. GICQUEL
Au CHLORATE de POTASSE
Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Aphthes, Croup, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scurbit, et sans contredit le
CHLORATE de POTASSE
(SEL DE BERTHOLLET)
Les célébrités médicales de tous les pays, telles que MM. les Drs Frousseau, Pichard, Bloch, Barthez, Boyer, Demarquay, Fournier, Strieky, Faudel, etc., ont prescrit ce produit.
Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament sur lequel on a le plus de droit de compter pour la guérison des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE.
Contre les Aphthes, l'Esquinancie, les Irritations des Amygdales, du Pharynx et du Larynx, leurs effets sont surprenants.
Avec l'emploi des PASTILLES GICQUEL, le traitement mercuriel, si indispensable pour certaines affections, peut être continué longtemps. Et dans les Affections des muqueuses, l'usage de ces Pastilles amène une amélioration immédiate et évite une prompte guérison.
PARIS, A. GICQUEL, Pl. de la Harpe, 4, r. de la Harpe, PARIS
Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co. Pharmaciens-Chimistes, 314, r. St-Jean

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS et des Imitations.
LE SEUL VIN
à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE est le Vin à l'Extrait de Foie de Morue
CHEVRIER
EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER
Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co. Pharmaciens-Chimistes, 314, r. St-Jean.

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les rougeurs, les boutons ou toutes autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente EAU DE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Dépôts en gros à Montréal, MM. LYMAN SONS & Co. KERRY WATSON & Co. H. SUGDEN EVANS & Co.
4 Jan. 1883.

J. B. ARIAL

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX (Vis-à-vis le magasin de G. C. Egan et Cie),

O T T A W A

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes
17 mars 1883 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc.
BUREAU: Coln des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.
Entrée: sur la rue Sussex.
1er juin 1883. 1a



CHEMIN DE FER

Canada Atlantique

A partir du Samedi, 7 Juillet 1883.

BILLETS DE RETOUR

ENTRE OTTAWA et MONTREAL,

seront en vente sur cette ligne pour le PRIX D'UN SEUL VOYAGE, Bons pour partir le SAMEDI, pour revenir le lundi suivant.

D. C. LINSLEY, Gérant.
E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie, et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.
10 Nov. 1882 1a

Philbert et Archambault,

PEINTRES, TAPISSIERS ET DÉCORATEURS,

No. 117, Rue St-André, OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée
16 Juin 1883. 1a

NOUVELLE ENTREPRISE

LA MANUFACTURE DE CADRES D'IMAGES

OUVERTE AU No. 70, Rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou dorer des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous défions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromos payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

THOS. DAVEY, Ottawa, 16 août 1882. 1an.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P. — Boite 68. 24 Fév 1883



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

OTTAWA A MONTREAL

EN DEUX HEURES et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A partir de Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.	Express local.		Express de vitesse.		Express local.	
	a. m.	p. m.	a. m.	p. m.	a. m.	p. m.
Quitte Ottawa....	8 15	4 30	6 40			
Arr. à Montréal....	12 15	7 25	10 40			
Quitte Montréal....	7 00	8 45	4 30			
Arrive à Ottawa....	11 20	11 40	8 30			

SUR CETTE ROUTE SE DÉROULE LE

GRAND PANORAMA DU CANADA,

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'EST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Matta va et les points locaux de l'ouest.

12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et les points du haut de la rivière Ottawa.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tout les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers.

ARCHER BAKER, Surintendant-général

W. C. VANHORNE, Administrateur-général

LORNE MILLINERY HOUSE.

39, Rue SPARKS (En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de CHAPEAUX ET COIFFURES

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co.

Propriétaire. Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883.

Les trains circuleront comme suit:

	Mixte.	Malle.	Express
Départ de Montréal pour Québec.....		3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....		9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Montréal.....		9.15 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Montréal.....		4.05 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Montréal pour St. Felix de Valois.....		5.15 p.m.	
Arrivée à St. Felix de Valois.....		8.20 p.m.	
Départ de St. Felix de Valois pour Montréal.....		5.00 a.m.	
Arrivée à Montréal.....		8.50 a.m.	

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p. m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal.

En connection avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic.

BUREAU GENERAL: Québec. BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal.

QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant. 1a

IMPORTANT!

Attention! Attention A LA

MAISON de BIJOUTERIES

DE E. VEZINA

(Ancienne maison BRUCE et VEZINA) 536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijouteries, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défient toute compétition.

DE PLUS Je suis en mesure de fabriquer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,

No. 536, RUE SUSSEX, Porte Voisine de M. J. Boyden (VARIETY HALL.)

11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des

MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzler, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique) Wanzler D et F.

Singer de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.

Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau. 1a

Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883 1an

Payable d'...
édition heb...
On peut...
trois mois.

Canada

JO

Deux...
ges chac

Edition...
Ed. illus

PR

BIOGRA...
dateur de...
— Joseph...
Ménard,
Baptiste...
—fondateur...
souri,—L...
Roy, Ja...
Aubry,
Ménard—
Texas,—J...
l'un des...
Prudent...
chère, Pi...
Larocque...
Riel.

EDI

POETRI...
Salomon...
Faribault...
Vital G...
Augustin...
Bauby,
Franchère...
Louis Ri...
BÉPESSE...
Dubuque...
toba), Ch...
caravane...
ges.

On peu...
cns'adres...
lassé, Ott